CLAIRAC

Les manuscrits de Vivens de retour à domicile

Acquises au terme d'une souscription menée tambour battant, les archives du chevalier de Vivens ont été présentées aux donateurs, dans son château d'origine

Jeudi 21 novembre, l'effervescence régnait au château de Vivens, où étaient réunis l'ensemble des souscripteurs à la collecte exceptionnelle lancée par la Société des amis de Clairac et les Archives départementales, pour acheter, aux enchères, 3 000 manuscrits de la star locale du XVIIIe siècle, le chevalier de Vivens (1697-1780).
Scientifique et philosophe clairacais emblématique des Lumières, proche et cousin de Montesquieu, François de Labat a écrit, tout au long de sa vie, lettres, notes, mémoires et récits d'expériences scientifiques, devenant ainsi une référence de ses contemporains et pour les siècles suivants. Les Archives départementales détenaient déjà un journal unique du même auteur, résumant quarante ans de vie quotidienne, de la météo aux récoltes et maladies.



Isabelle Brunet, Stéphane Capot (Archives départementales) et Clair Morizet (Amis de Clairac), manuscrits en main. J. E

22 000 euros finalement

Début avril, le président de l'association patrimoniale, Clair Morizet, avait alerté le service et la presse quant à la mise en vente - et au risque de dispersion - de 16 lots thématiques portant sur l'agriculture, le tabac, la météo, la médecine ou la politique, par l'étude parisienne Gros et Delettez. Des écrits signés Vivens, et restés jusque-là dans des collections privées. L'ensemble était alors estimé entre 12 000 et 14 000 euros ; il en aura finalement fallu 22 000 pour pouvoir l'acquérir.
Sept mois plus tard, en cette mi-novembre tempétueuse, les souscripteurs institutionnels et privés (1) ont enfin pu découvrir les pages exceptionnelles qu'ils ont contribué à sauver et qui iront principalement aux Archives, ainsi que dans le fonds documentaire de la société tonneinquaise Traditab.
« C'est une pépite et une vraie mine d'informations qui sera désormais accessible aux chercheurs du monde entier, et en version intégrale », s'est réjouie le directeur des Archives départementales, Stéphane Capot. Lors de cet événement, la mairie a annoncé vouloir baptiser une rue du nom du chevalier de Vivens.

Amandine Gasparotto, avec Jean Escodo

(1) Le Crédit agricole, Terres du Sud, Traditab, Vieilles Maisons françaises ou l'Académie d'Agen, notamment.

MARQUISE DE JAUCOURT ET BENJAMIN FRANKLIN

Parmi les nombreux trésors récupérés, on peut remarquer une correspondance de 800 lettres du chevalier avec la marquise de Jaucourt, née à Puch-d'Agenais, mais qui vivait à Paris, dans son hôtel particulier du faubourg Saint-Germain. Liée au phénomène de « L'Encyclopédie », elle fut l'interlocutrice du savant pendant quarante-six ans. Un savant qui organisa à Vivens, avec Jacques de Romas, les premières expériences sur l'électricité et le paratonnerre, dès 1751, au même moment que Benjamin Franklin aux États-Unis. D'ailleurs, grâce à ces documents révélés aux chercheurs et au public, on sait désormais que des contacts existaient entre Philadelphie et Clairac.